

# **57<sup>ème</sup> congrès FCEM**

**23-30 octobre 2009**

**Yaoundé-Cameroun**

**« PROMOUVOIR LE DEVELOPPEMENT  
DES FEMMES AFRICAINES CHEFS  
D'ENTREPRISE EN TEMPS DE CRISE »**

**« Les réponses à la crise financière pour les  
femmes africaines chefs d'entreprise »**

**Marie Louise Secke Pouka  
Secrétaire Général Ministère des Petites  
et Moyennes Entreprise de l'Economie  
Sociale et de l'Artisanat du Cameroun.  
Email :seckeml@yahoo.com**

**Mesdames les Chefs d'Entreprises Mondiales,  
Mesdames et Messieurs les partenaires au Développement,  
Chers invités et congressistes,**

**Samedi 24 octobre il y a 2 jours, à la faveur d'une table ronde sur les opportunités d'affaires au niveau des cinq continents, nous devisions sur le renforcement des partenariats d'affaires en période de crise et avons été invités dans ce cadre, à présenter les programmes et projets développés au sein du Ministère des Petites et Moyennes Entreprises de l'Economie Sociale et de l'Artisanat du Cameroun.**

**Cet après midi, il est question de débattre sur « les réponses à la crise financière pour les femmes chefs d'entreprises d'Afrique »**

**Au lendemain de l'éclatement de la crise financière internationale, plusieurs banquiers africains avaient pensé à juste titre, que l'Afrique ne serait pas concernée par la crise financière, du fait de la relative intégration des systèmes financiers africains au système international et du faible taux d'ouverture de son économie.**

**Mais la crise financière a rattrapé l'Afrique et a été transmise aux pays africains par :**

- La réduction des importations et la baisse des cours des matières premières, les pays africains se caractérisant généralement comme des pays majoritairement exportateurs de matières premières ;**
- la réduction des flux d'investissements et le resserrement des crédits pouvant être obtenus auprès des banques occidentales**
- Les placements généralement effectués en occident par les banques africaines ...etc**

**Une liste non exhaustive.**

**Pour faire face à cette crise qui a débouché sur une crise économique, un train de mesures ont été adoptées par la communauté internationale.**

**3 sommets du G 20 se sont tenus à Washington en novembre 2008, à Londres en avril 2009 et tout récemment à Pittsburg en septembre 2009. Les Institutions Africaines n'ont pas été en reste.**

**A l'initiative de La Banque Africaine de Développement, de L'Union Africaine et de la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique, il s'est tenu, à Tunis, en Novembre 2008, une conférence ministérielle sur la crise financière, au cours de laquelle, les décideurs africains voulaient faire entendre d'une voix commune, leur propre réponse à la crise, une crise qui compromettrait les efforts consentis par l'Afrique pour intégrer les économies de marché ; Comme le faisait remarquer fort judicieusement le Président de la BAD , une grave récession dans les grands pays développés, aurait des effets négatifs sur**

**l'Afrique ; moins de capitaux, moins de transferts d'argent de travailleurs immigrés, moins de tourisme, moins d'aide au développement..etc .**

**Cette réflexion Africaine s'est poursuivie à CAPE Town en janvier 2009 par le comité des 10 chargé de préparer un programme de travail sur le sujet, à présenter aux chefs d'Etats au sommet de février 2009 à Addis-Abeba.**

**Dans ce train de mesures internationales, les Femmes Africaines Chefs d'Entreprise peuvent se poser la question de l'appropriation à leur niveau des mesures prises, comment en bénéficier, quelles pourraient être pour elles, les réponses à la crise actuelle.**

**Plusieurs pistes sont exploitables, nous n'avons pas la prétention de les épuiser, nous allons tout simplement nous attarder sur quelques unes :**

### **1/ L'Accès à l'information**

**Il est important pour les Femmes africaines d'avoir une totale information sur toutes les mesures prises. Particulièrement au niveau de l'Afrique. C'est à partir de la maîtrise de l'information qu'elles peuvent élaborer des plans d'actions à soumettre à leurs gouvernements respectifs, à leurs différents partenaires, et éventuellement organiser des plaidoyers et des Lobbying.**

**Il serait ainsi intéressant d'organiser des séminaires destinés aux Femmes Africaines chefs d'entreprise, leur explicitant les différentes mesures prises pour faire face à la crise et la traduction de l'application de ces mesures dans leurs pays respectifs et dans le développement de leurs activités.**

### **2/ L'Elaboration, par les Gouvernements Africains, des stratégies de croissance de court et long terme prenant en compte la dimension genre.**

**La crise financière actuelle a mis en exergue le rôle central de l'Etat dans le processus de développement et de la croissance. Les Etats Africains doivent donc sans revenir à l'Etat omni présent, reprendre en main la gestion des développements de leurs pays intégrant les spécificités de chaque groupe social, particulièrement la femme**  
**Au niveau du Cameroun, un document de stratégie pour la croissance et l'emploi a été élaboré. Un document qui justement présente des stratégies de croissance de court et de long terme avec une plus grande implication de l'Etat et la prise en compte de l'approche genre.**

**C'est dans la mise en œuvre de ce DSCE que le Ministère des Petites et Moyennes Entreprises de l'Economie Sociale et de l'Artisanat a développé un programme de promotion des PME de transformation et de conservation des produits locaux, intitulé PACD/PME.**

**Le programme d'Appui à la création et au Développement des PME de transformation et de conservation des produits locaux de masse, est un programme qui va exécuter sur 5 ans avec un coût évalué à 11,265 milliards de FCFA.**

**La justification de ce programme tient au constat que, malgré l'importance de ses ressources agricoles riches et variées, le Cameroun demeure non seulement un pays exportateur de matières premières qui arrivent sur le marché mondial à l'état brut sans aucune transformation, mais en même temps, un grand consommateur de produits alimentaires importés, l'industrie locale dans ce secteur étant peu développée et peu compétitive.**

**Le PACD/PME ambitionne donc de renverser cette tendance à travers la création et le développement de 150 PME de transformation dans les 10 régions du Cameroun.**

**Ce programme qui s'intéresse à tout projet dont le coût varie entre 10 millions et 100 millions de FCFA, vise à créer des pôles de développement dans des villes secondaires en milieu rural et péri urbain. Il se présente, sous forme d'un partenariat entre le promoteur et les pouvoirs publics, parce que le promoteur reçoit une assistance technique, administrative et financière sous forme de subvention d'un montant total de 26,6% du coût du projet et 73,3 % sous forme de crédit à taux bonifiés, pendant 5 ans.**

**Le programme vise à promouvoir la production locale, qui constitue dans chaque région, la matière première à transformer.**

**Le PACD/PME représente par ailleurs une opportunité de promotion de l'entrepreneuriat féminin dans la mesure où 30% au moins (soit un minimum de 45 entreprises) au terme du projet, doivent être des entreprises portées par les femmes.**

**Près de 400 projets dont 100 émanant des Femmes ont déjà été réceptionnés par le Ministère. Et les 10 premiers projets sélectionnés dont 4 portés par les entrepreneurs féminins, seront financés avant la fin de l'année 2009.**

**Ce programme apparaît comme une opportunité de renforcement des partenariats d'affaires entre les Femmes chefs d'entreprises, avec l'accroissement des possibilités d'exportation des produits alimentaires à forte valeur ajoutée parce que transformés, le développement des activités de production d'emballage, la création des opportunités de sous-traitance et d'emplois en milieu rural.**

**Il apparaît également, comme un laboratoire d'expérimentation de partenariat pour la promotion de l'entrepreneuriat féminin entre le secteur public, les partenaires au développement et le secteur privé.**

**Car il est évident qu'une plate forme de partenariat entre les programmes PACD/PME, Programme Gowe et BAD permettrait qu'au terme des 5 années du programme PACD/PME, un résultat largement au-delà des ambitions affichées par le MINPMEESA puisse être obtenu. A savoir la création et le développement de plus de 45 unités de transformations appartenant aux femmes et fournissant de produits compétitifs consommés sur le marché local, les marchés sous régionaux et internationaux.**

**Le PACD/PME est un programme à notre sens qui, bien qu'élaboré avant la crise, semble être une réponse à cette crise car**

**Il intègre les préoccupations du déficit alimentaire et de la crise alimentaire mondiale**

**Il intègre les préoccupations de la réduction des pertes après récolte du monde rural**

**Il intègre les préoccupations de l'exportation des matières premières à l'Etat brut**

**Il intègre les préoccupations d'exode rural, et d'absence de pôles secondaires de développement des les zones urbaines et périurbaines.**

**Si la transformation des produits de consommation de masse nous semble être une réponse à la crise, elle n'est pas la seule, d'autres pistes telles que le développement de l'Artisanat Africain peuvent être exploitées. C'est ainsi que Le Ministère des Petites et Moyennes Entreprises de L'Economie Sociale et de l'Artisanat du Cameroun a mis en place une véritable offensive de développement de l'artisanat qui passe par l'accroissement de la visibilité des produits artisanaux à travers des salons artisanaux, à la construction de villages artisanaux.**

### **3/ l'accélération de l'intégration régionale et la facilitation des échanges régionaux**

**L'étroitesse des divers marchés locaux Africains ne peut pas permettre le développement des entreprises Africaines. Les barrières africaines doivent être levées pour assurer la survie de l'Afrique. Pour permettre aux Femmes Africaines de développer des partenariats gagnants SUD SUD.**

**Cette abolition des barrières va par ailleurs favoriser le développement de network et encourager l'entrepreneuriat social qui amènera les groupes féminins organisés autour des solidarités et d'entraides sociales diverses, à intégrer dans leurs actions, des activités économiques rentables et**

**susceptibles de changement social pour elles mêmes et pour leur environnement.**

#### **4/ La mobilisation des ressources internes pour le financement du développement de l'Afrique.**

**Les différentes analyses démontrent qu'avec la crise financière, malgré les mesures internationales prises, l'aide Publique au Développement va continuer à diminuer ainsi que le niveau des Investissements Directs Etrangers ;**

**Il importe donc pour l'Afrique de mobiliser des ressources internes et de penser à des systèmes innovants de financement de son développement. Cette réflexion devrait passer par la mise sur pied des financements spécifiques à l'entrepreneuriat Africain et à l'entrepreneuriat féminin, ainsi que par la réforme des institutions telles que la BEAC et la BDEAC afin qu'elles servent beaucoup plus au financement du développement de leur zone.**

**Je vous remercie.**